



Comment une activité manuelle comme celle du polissage perdure-t-elle dans une industrie en constante évolution?

C'est une question que l'on nous pose souvent. Pour y répondre, il est essentiel de comprendre ce que la miniaturisation implique comme contraintes et quelles sont les exigences des secteurs de haute précision.

TEXTE CATHERINE FRILOUD AUCLIN
CO-DIRECTRICE DE AUCLIN SA

L'automatisation, la numérisation et la virtualisation n'auront à ce jour pas fait disparaître le polissage, un métier essentiel, inscrit dans la chaîne des travaux de sous-traitance indispensables dans l'horlogerie comme dans d'autres domaines.

Lors de l'usinage d'une pièce à partir d'une barre ou d'une «feuille» métallique ou de certaines matières plastiques, la surface brute présente une rugosité, des micro-rayures plus ou moins profondes ou des aspérités. La matière elle-même peut présenter des imperfections. D'un point de vue esthétique, principalement dans le secteur horloger haut de gamme, ces «défauts» doivent être corrigés. D'un point de vue mécanique, le polissage permet de s'approcher d'un état de surface parfait afin de faciliter les frottements entre les éléments.

C'est le travail du polisseur, plus exactement son savoir-faire, que de

donner un aspect fini en respectant les mesures exigées par le client.

Le polissage dans ses méthodes n'est pas une science exacte mais dans sa réalisation il demande une dextérité de haut vol et une extrême précision. Il est en effet facile d'enlever de la matière mais impossible d'en ajouter. Les tolérances sont souvent de quelques microns (millième de millimètre). À titre de comparaison, le diamètre d'un cheveu humain fait 0,04 à 0,07 mm, ce qui correspond à 40 - 70 microns.

Chaque morphologie de pièces aura sa solution idoine, chaque matière ses particularités, chaque type de finition

« Chaque morphologie de pièces aura sa solution idoine, chaque matière ses particularités, chaque type de finition des processus adaptés.

des processus adaptés. Ce sont plusieurs opérations qui sont nécessaires pour obtenir le résultat voulu. La concentration du/de la polisseur(se) est primordiale, sa dextérité une condition sine qua non.

Nous sommes des artisans, nous le revendiquons. Petits poucets au milieu des grands noms de l'horlogerie ou de secteurs de pointe, nous contribuons à maintenir une tradition, un art. Notre métier est manuel et demande de longues années d'expérience pour répondre à chaque demande particulière. Il est exigeant et implique un très haut niveau de responsabilité individuelle. Les

« L'impression 3D, technique déjà ancienne, s'applique désormais pour des petites pièces complexes comme des ancrés ou des roues dentées pour l'horlogerie.

risques sont grands, à chaque étape du processus.

Les technologies progressent, l'industrie 4.0 s'impose dans tous les secteurs d'activité. L'impression 3D, technique déjà ancienne, s'applique désormais pour des petites pièces complexes comme des ancrés ou des roues dentées pour l'horlogerie. Dans ce contexte, nous gardons confiance en nos valeurs, en notre créativité et en notre savoir-faire artisanal si spécifique.